

Ce que révèle l'Insee sur l'évolution de la population

Audomarois L'Insee a récemment mis à jour ses données de recensement pour la période 2017-2023. Quelles communes gagnent des habitants ? Quelles communes en perdent ? On fait le point sur l'Audomarois.



Camille Janik
Cheffe d'édition

cjanik@lindependant.net

Au 1^{er} janvier 2023, la population officielle de la France (hors Mayotte) s'élève à 68 094 000 habitants. Depuis 2017, elle a augmenté en moyenne de 0,39 % par an, soit un rythme identique à celui de la période 2012-2017, indique l'Insee dans une analyse des évolutions démographiques à l'échelle nationale. Mais les facteurs de ces évolutions sont différents selon les périodes étudiées. Sur les dernières années, la croissance démographique a été majoritairement tirée par le solde migratoire (+0,24 % en moyenne annuelle), alors que sur la période précédente, le solde naturel (différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès) était prépondérant (+0,34 %). « Le différentiel de croissance entre l'urbain et le rural s'accroît », constate par ailleurs l'Insee. Ainsi, au cours des années 2017-2023, l'augmentation de la population été 2,3 fois plus importante en zone urbaine, qu'en zone rurale (+0,48 % contre +0,21 % en moyenne annuelle). Ce qui n'est pas du tout le cas chez nous. Dans l'Audomarois, ce sont les communes rurales qui tirent leur épingle du jeu, contrairement aux communes urbaines.

Ces communes qui gagnent des habitants

Bouvelinghem, dans la Communauté de communes du Pays de Lumbres (CCPL), a enregistré une hausse de sa population de 18,72 % en 2023. La plus forte progression dans l'Audomarois. La commune passe de 219 (lors du dernier recensement en 2017) à 260 habitants. Sur la période précédente, elle était pourtant en déficit de 9,5 % passant de 242 habitants en 2012, à 219 en 2017.

Lors de la cérémonie des vœux, le 2 janvier dernier, la population s'était déplacée en nombre dans la salle des

fêtes, preuve de l'attachement à la vie de la commune. Les nouveaux habitants ont d'ailleurs été mis à l'honneur. Ici, l'école fonctionne en regroupement pédagogique intercommunal (RPI) avec Boisdillinghem et Quercamps, la garderie se faisant d'ailleurs à Bouvelinghem. Est-ce la mobilité douce avec l'inauguration de deux voies qui relie la commune au centre-bourg Lumbres ou la construction d'un city-stade qui a notamment attiré les familles ?

Bouvelinghem est suivie de près par Zudausques, une autre commune de la CCPL. Les Zudausquois sont passés de 915 en 2017 à 1084 en 2023. Soit une augmentation de 18,47 %. Une commune en constante croissance démographique depuis 1975. Elle comptait alors 356 habitants. Zudausques a cet avantage d'être aux portes de Saint-Omer, proche des rocadés menant à Arques, Lumbres ou Tilques, tout en étant à la campagne.

Enfin, sur la troisième marche du podium, on trouve Nort-Leulinghem, qui fait partie de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (CAPSO). Les habitants passent de 234 en 2017 à 261 en 2023 soit une hausse de 11,54 %, après une stabilisation à 200 en 2007 et 2012.

« Ce sont aussi des communes dans le giron de la dynamique du littoral. Il y a aussi des critères de cadre de vie et de proximité des infrastructures routières qui fait que les gens s'y installent », estime Vincent Walzak, directeur de la Maison de l'Habitat à Saint-Omer.

Ces communes qui perdent des habitants

Dans l'autre sens, c'est Avroult qui perd le plus d'habitants en 2023 avec 11,7 % de sa population en moins, passant de 607 habitants en 2017 à 536 en 2023. Un premier ralentissement pour la commune qui ne faisait que gagner des habitants depuis 1975 (282 habitants). La commune est suivie d'Elnes (-8,53 %), passant de 914 habitants en 2017 à 836 en 2023. La démographie de la commune baisse depuis 2012 (943 habitants).

Enfin, on trouve Quelmes (- 8,16 %),

passant de 576 habitants à 529. La commune avait une démographie stable depuis 2007 (579 habitants).

« Pour ces communes rurales, il suffit qu'elles perdent une ou deux familles, ou à l'inverse qu'il y ait un petit programme de construction, pour que les chiffres changent rapidement. »

Et les plus grandes communes du territoire ?

Dans le top des communes qui gagnent ou perdent des habitants, on ne retrouve que des villages. Mais alors comment se portent les grandes villes de l'Audomarois ? Eh bien elles perdent toutes des habitants.

La plus grande, Saint-Omer, passe de 14 782 à 14 382 Audomarois. Soit une légère diminution de 2,71 %. La démographie dans la ville centre baisse depuis 1968 où on comptait 18 205 habitants, malgré une légère augmentation entre 2012 et 2017.

Et c'est exactement la même chose pour Longuenesse (-4,31 %), Aire-sur-la-Lys (-2,77 %), Arques (-3,3 %), Blendecques (-2,86 %) ou encore Lumbres (-1,3 %).

Depuis quelques années, les villes audomaroises attirent moins que nos campagnes. Un besoin de nature, de jardin, de calme ? « Il y a un vieillissement de la population en zone urbaine. Dans ces communes, il faut aussi construire plus qu'en zone rurale et avoir un rythme de construction régulier si on veut stabiliser les chiffres. Mais il y en a eu moins ces dernières années. S'il y a un phénomène de rupture, il y a une baisse démographique. Arques va sûrement récupérer de la population grâce à son programme de construction. Saint-Omer, c'est plus compliqué. C'est la ville-centre donc il y a beaucoup de jeunes ménages et de personnes âgées qui reviennent en ville après avoir habité en famille à la campagne. Il y a une difficulté à accueillir des familles avec enfant. Il faudrait plus de T4 et moins de division d'immeuble. »

« Dans l'Audomarois, on aime bien les maisons individuelles. Les appartements, ce n'est pas forcément ce que souhaitent les gens », conclut Vincent Walzak. ●